L'interaction entre les aspects « grammatical », « lexical » et « phasal » en berbère

Interaction between “grammatical”, “lexical” and “phasal” aspects in Berber

Samira MOUKRIM

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rsp/1696>

DOI : 10.4000/rsp.1696

ISSN : 2610-4377

Éditeur

Presses universitaires d'Orléans

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

Pagination : 195-209

ISSN : 1285-4093

Référence électronique

Samira MOUKRIM, « L'interaction entre les aspects « grammatical », « lexical » et « phasal » en berbère », *Revue de Sémantique et Pragmatique* [En ligne], 35-36 | 2015, mis en ligne le 01 mars 2016, consulté le 09 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rsp/1696> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rsp.1696>

L'INTERACTION ENTRE LES ASPECTS « GRAMMATICAL », « LEXICAL » ET « PHASAL » EN BERBÈRE

Samira MOUKRIM

Université de Fès, LLL, Université d'Orléans

*Chaque langue a sa propre sélection de notions
grammaticalisées et sa manière spécifique de
les organiser en un système. (Lazard, 2006 : 10)*

INTRODUCTION

Le découpage des catégories grammaticales dans le domaine *temps/aspect/mode* est variable, car il est propre à chaque langue, ce qui se reflète dans l'organisation du système verbal de chacune d'elles. Si en français, on distingue une vingtaine de formes verbales, qui sont toutes classées en fonction des deux catégories du '*mode*' et du '*temps*', le système verbal du berbère, lui, repose sur une opposition purement aspectuelle qui consiste en trois paradigmes de conjugaison : l'aoriste, l'accompli et l'inaccompli.

Pour exprimer des valeurs temporelles en berbère, plusieurs paramètres interagissent les uns avec les autres. Dans ce papier, nous examinerons l'interaction entre trois types d'aspects : l'aspect grammatical, l'aspect lexical et l'aspect phasal.

Après une présentation de l'aspect « grammatical » en berbère, aspect autour duquel s'organise tout le système verbal dans cette langue (section 1), nous passerons à la manière dont le temps est exprimé, le temps « présent » comme exemple (section 2). Nous verrons ensuite comment les aspects lexical, grammatical et phasal interagissent les uns avec les autres (section 3).

1. L'ASPECT « GRAMMATICAL » EN BERBÈRE

Basset, A. (1952) a été le premier à identifier la nature aspectuelle et non temporelle des oppositions fondamentales du système verbal berbère. Cette conception aspectuelle est désormais admise par la totalité des berbérissants (Penchoen (1973), Galand (1977), Bentolila (1981), Cadi (1981), Chaker (1983), Leguil (1987), Ouhalla (1988), entre autres)¹. Il est également admis, à la suite de Basset (1929, 1952), que le système verbal berbère repose sur une opposition ternaire opposant trois thèmes verbaux : aoriste, accompli (prétérit), inaccompli (aoriste intensif)². Ces thèmes reçoivent plusieurs appellations selon les auteurs :

Cadi (1987)	Thème I	Thème II	Thème III
Basset (1929)	Aoriste	Aoriste intensif	Prétérit
Galand (1977)	Aoriste	Inaccompli	Accompli
Hebaz (1979)	Aoriste	Extensif	Prétérit
Prasse (1972-74)	Imparfait	Imparfait intensif	Parfait
Sudlow (2001)	Imperfective	Cursive	Perfectif

Nous adopterons ici la terminologie de Galand (1977) **aoriste**, **accompli** et **inaccompli**, et présenterons ci-dessous les trois paradigmes de conjugaison en berbère, en prenant à titre d'illustration le verbe amz « tenir » :

¹ Seul Abdel-Massih, E.T. (1968) a étudié le système verbal (tamazight des Ayt-Ndir) d'un point de vue exclusivement temporel renvoyant à la division du temps dans les systèmes temporels.

² Il existe deux autres thèmes, l'accompli négatif et l'inaccompli négatif qui n'ont pas d'existence fonctionnelle en synchronie (Chaker, 1997 : 2) et qui n'apparaissent que dans un contexte négatif. Pour Bentolila (1981 : 116), Galland (1977 : 288) et Penchoen (1973 : 42), l'accompli négatif (ou prétérit négatif) n'est qu'une variante de l'accompli conditionnée par l'adverbe de négation **ur** « ne... pas » ou l'une de ses variantes. Par ailleurs, le touareg présente un thème verbal supplémentaire formé sur celui de l'accompli (prétérit) : le thème de « prétérit intensif », marqué par un allongement vocalique. Ce thème est défini comme un « accompli résultatif » par Galand (1974 : 23). Il réfère à un état durable/stable par opposition à l'accompli qui renvoie à l'accomplissement unique et ponctuel d'un procès (Chaker, S. 1997 : 3).

Aoriste	Accompli	inaccompli	Glose
amz-x	umz-x	ttamz-x	« je- tenir »
t- amz -t	t- umz -t	t- ttamz -t	« tu- tenir »
y- amz	i- umz	i- ttamz	« il- tenir »
t- amz	t- umz	t- ttamz	« elle- tenir »
n- amz	n- umz	n- ttamz	« nous- tenir »
t- amz -m	t- umz -m	t- ttamz -m	« vous- tenir (masc.) »
t- amz -mt	t- umz -mt	t- ttamz -mt	« vous- tenir (fem.) »
amz -n	umz -n	ttamz -n	« ils- tenir »
amz -nt	umz-nt	ttamz -nt	« elles- tenir »

Le thème de l'**aoriste** est considéré par les linguistes comme une forme « non marquée » (Basset (1952 : 14), Penchoen (1973 : 42), Galand, (1977 : 298), entre autres). Pour Bentolila (1981 : 116), l'aoriste est la « forme nue » du verbe³. Il n'exprime en lui-même aucune valeur temporelle, aspectuelle ou modale, de ce fait polyvalent et déterminé par le contexte. Il ne peut apparaître seul dans un énoncé. Il est soit précédé de la particule **ad** pour exprimer une valeur futur, modale ou complémentaire selon le contexte, soit précédé par une autre forme verbale « marquée » pour revêtir la valeur conférée par cette dernière⁴.

Quant à l'**accompli** et à l'**inaccompli**⁵, il est généralement admis que le premier est employé pour désigner une action achevée dans le passé, tandis que le second est utilisé pour dénoter une action habituelle, durative, itérative ou modale.

³ Le thème de l'aoriste permet de distinguer entre deux formes verbales qui ont la même racine consonantique : à partir d'une même racine consonantique comme **s**, par exemple, nous pouvons distinguer à l'aoriste plusieurs formes verbales distinctes : **asi** « prendre », **as** « convenir », **asu** « tousser ».

⁴ L'aoriste est une forme qui ne connaît pas d'occurrence à l'initiale absolue d'un énoncé, il a besoin de la présence d'une autre forme verbale ou d'un morphème pour acquérir une valeur, ce qui explique sa dépendance syntaxique et la dénomination d'« enchaîné » par laquelle Bentolila puis d'autres linguistes ont l'habitude de le désigner. C'est dans le même sens que Leguil (1983) affirme que l'aoriste ne peut apparaître qu'en position « appuyée ».

⁵ Chaker (1997 : 186) affirme que l'inaccompli « est une ancienne forme dérivée (une « dérivation de manière », cf. D. Cohen 1968) à valeur durative ou itérative : sa formation à partir du thème primitif d'aoriste trahit immédiatement sa nature originelle de forme secondaire ».

Dans le parler étudié (tamazighte du Moyen Atlas), les thèmes de l'aoriste et de l'inaccompli peuvent être accompagnés des particules préverbaux **ad** et **la** (ou sa variante **da**). La tradition berbérissante a longtemps considéré **ad** comme la marque du futur. Quant aux travaux les plus récents, ils hésitent entre aspect (Penchoen 1973, Chaker 1984, 1995) et modalisation (Bentolila 1981)⁶. Quant à la particule préverbale **la**⁷, elle se combine avec l'inaccompli pour donner à cette forme verbale la valeur de déroulement concomitant, co-incidant, synchrone (= « en train de »)⁸.

2. L'EXPRESSION DU « TEMPS » EN BERBÈRE : LE « PRÉSENT » COMME EXEMPLE

Pour voir comment cette langue *aspectuelle* exprime le temps, nous avons adopté le principe de la compositionnalité holiste (Gosselin, 1996 : 180), principe selon lequel : « l'ensemble des marqueurs de l'énoncé, et plus généralement du texte, interagissent les uns avec les autres pour déterminer leurs effets de sens »⁹. En effet, les marques aspectuelles et temporelles se répartissent sur divers éléments de l'énoncé (le verbe, le temps/aspect verbal, les compléments du verbe, les circonstanciels, les constructions syntaxiques, etc.) lesquels interagissent les uns avec les autres.

⁶ Dans certains parlers du Rif (Qarya, Aklim) et dans le parler de Figuig (Kossmann, 2000), on trouve, à côté de la particule **ad**, d'autres particules comme **sa(d)** et **xa(d)** qui sont probablement la forme abrégée de **ðxs ad** « vouloir que ». Dans le dialecte tachelhite, l'aoriste peut être combiné aussi bien à **rad** qu'à **ad**. La première permet d'exprimer exclusivement le futur alors que **ad** sert à exprimer des valeurs modales ou aspectuelles. Par ailleurs, à côté de la particule préverbale **la** qui accompagne l'inaccompli en tamazight et en kabyle, on trouve d'autres particules préverbaux, selon les parlers, comme les particules **qa** (/qay/aqqa) et **ttuya** en rifain, et **ar** et **da** en tachelhite.

⁷ La particule préverbale **la**, serait d'origine verbale d'après E. Laoust (1924), hypothèse à laquelle souscrit également P. Galand-Pernet (1973-1979) et Chaker (1997 : 195). Ce dernier affirme que ce préverbe peut avoir pour origine le verbe **ili** « être » dont elle pourrait être une forme réduite (y-**lla** « il est/existe » (y-**lla** > **lla** > **la** > **a** (?))) et qu'il se serait agi au départ d'un usage du verbe **ili** « être » en tant qu'auxiliaire d'actualité/concomitance, spécifiant l'existence actuelle et effective du procès.

⁸ (Chaker, 1984 : 170).

⁹ (Gosselin 1996 : 10-11) avance que la compositionnalité holiste adoptée était déjà affirmée par F. de Saussure (1978 : 177) : « *le tout vaut par ses parties, les parties valent aussi en vertu de leur place dans le tout* » ; et aussi par le principe 'contextuel' de G. Frege (1969 : 122).

Concernant l'expression du temps, il a été montré dans Moukrim (2010), à partir d'un corpus authentique et situé¹⁰, que toutes les formes verbales de base du berbère tamazight peuvent participer à l'expression du *présent* en fonction du 'type' du procès (aspect lexical / aktionsart) et de la 'phase' du procès sélectionnée (phase initiale, médiane, résultante...). Ce qui est localisé dans le temps, ce n'est pas le procès pris globalement, mais seulement la partie du procès qui se trouve sélectionnée par le locuteur (Brunot, 1922 : 440) pour en faire l'objet de la prédication (Tournadre, 2004: 23).

L'analyse de la première partie du corpus (les entretiens, les récits/récits de vie, les conversations et les descriptions de photos) a montré que les *activités* et les *accomplissements* expriment le présent actuel par la forme verbale composée du préverbe *la* (ou sa variante *da*) et du verbe à l'inaccompli [la+V-inac]¹¹. Quant aux états et aux *achèvements*, ils l'expriment par la forme du verbe à l'accompli [V-acc] comme présenté dans le tableau suivant :

Les formes verbales qui participent à l'expression du présent en tamazight en fonction du type du procès

		[la+inac]	[V-acc]	Exemples
Activités		X		5
Accomplissements		X		1, 3
Etats			X	14, 16
Achèvements			X	10, 12

¹⁰ Le corpus a été constitué auprès de locuteurs marocains amazighophones résidant à Orléans (France). Il s'agit plus précisément du dialecte tamazight parlé au Moyen Atlas. Les enregistrements ont été recueillis entre 2008 et 2009 et présentent environ huit heures de son accompagnées de leur transcription. Pour améliorer la représentativité du corpus, nous avons diversifié les situations enregistrées (des entretiens en face à face, des conversations, des recettes de cuisine, des communications téléphoniques, des récits et récits de vie, des descriptions de photos). C'est un corpus de « données situées » : il contient, en plus des données primaires (les enregistrements de la parole), une riche documentation sur ces données et sur leur contexte de production. Pour plus de détails voir Moukrim, S. (2010 : 26-116).

¹¹ à l'exception de certains verbes de mouvement qui le rendent par la forme du verbe à l'accompli [V-acc] : Les verbes de mouvement ont pour configuration une série de changements. Lorsque ces changements internes sont pris en compte (dynamiques / saillants), ils rendent le présent par la forme [la+V-inac]. Mais lorsque ces changements sont ignorés (non saillants / statifs), leur structure interne se rapproche de celle des états (qui présente une absence de changements) et rendent ainsi le présent – comme les états – par la forme [V-acc].

Exemples :

[la + V-inaccompli]	[V-accompli]
<p>(1) (...) la y-ttaru tabratt [dRi] prv il-écrire-inaccompli la/une lettre (en ce moment) « (...) Il écrit une lettre (en ce moment) » / « (...) il est en train d'écrire une lettre »</p> <p>(3) ha-t la y-tebbi abrid [dRi] ! voilà-le prv il-traverser-inac. la rue (en ce moment) « il traverse la rue (en ce moment) !/ il est en train de traverser la rue ! »</p> <p>(5) la sawal-x [dRi] ! Prv je-parler-inac (en ce moment) « je parle (en ce moment) ! »/ « je suis en train de parler ! »</p>	<p>(10) y-iwɖ d ! [dRi] Il-arriver-acc. vers ici (en ce moment) « il est arrivé ! (en ce moment) »</p> <p>(12) ufi-x tatarutt [dRi] ! je-trouver-acc. la clef (en ce moment) « j'ai trouvé la clef (en ce moment) ! »</p> <p>(14) i-wɬel Moħa [dRi] ! il-être fatigué-acc. Moha (en ce moment) « Moha est fatigué (en ce moment) ! »</p> <p>(16) gg°d-x zegg igdi ad [dRi] ! je-avoir peur-acc. de chien ce (en ce moment) « j'ai peur du chien (en ce moment) ! »</p>

Cependant, dans un autre genre de discours, les recettes de cuisine en direct, où le locuteur ne se contente pas de sélectionner l'une des phases (préparatoire, initiale, médiane...) du procès pour en faire l'objet de sa prédication, mais sélectionne plusieurs phases l'une après l'autre en commençant par la phase préparatoire, puis la phase initiale, en passant par la phase médiane, puis la phase finale, dans la plupart des cas, et en terminant par la phase résultante, nous avons trouvé (en plus des deux formes verbales déjà identifiées) que même la forme verbale [ad+Aoriste], généralement employée pour exprimer le futur ou l'éventuel, peut participer à l'expression du présent actuel¹² et ce lorsque le locuteur sélectionne la *phase* initiale (ou préparatoire) du procès pour en faire l'objet de sa prédication. Dans les exemples suivants, les formes verbales soulignées ont été temporellement localisées au présent absolu (le dire coïncidait avec le faire) :

Phase PRÉPARATOIRE → [ad+AORISTE]

ddix **ad ad** zziks **bbix** dRi can id lmursu (...)

Je-aller-acc prv-fut/mod. de-lui je-couper-aor maintenant quelque-de les morceaux (...)

« *Maintenant, je vais en couper quelques morceaux (...)* »

Phase INITIALE → [ad+AORISTE]

ad bbix dRi

prv-fut/mod. je-couper-aor maintenant

« *je coupe, maintenant (...)* »

¹² Une forme verbale participe à l'expression du présent lorsque l'énoncé dans lequel elle est insérée est temporellement localisé au présent absolu et que le procès (ou une partie/phase du procès) est en contact avec le moment de l'énonciation (le dire coïncide avec le faire).

Phase MEDIANE → [la+INACCOMPLI]

(...) hayi **da tbbix**, hakkak (...)

(...) voilà-moi prv je-couper-inac comme ça (...)

« (...) (me voilà) je suis en train de couper, comme ça ! (...) »

Phase FINALE / RESULTANTE → [V-ACCOMPLI]

dRi **bbix** rb3a n-id lmursu n euh n uksum n lRnmi

Maintenant je-couper-acc quatre de les morceaux de (euh) de EA-viande de agneau

« Maintenant, j'ai coupé quatre morceaux de viande d'agneau »

Dans Moukrim (2010), il a été montré *i*) que toutes les formes verbales de base du berbère tamazight participent à l'expression du présent ; *ii*) que le « type » et la « phase » du procès interviennent dans la détermination de telle ou telle forme verbale. Il a donc été question de l'interaction entre, d'une part, l'aspect grammatical (thèmes verbaux) et l'aspect lexical (types du procès), et d'autre part, l'aspect grammatical et l'aspect phasal.

Dans ce qui suit, nous examinerons en détails la manière dont ces trois types d'aspects « lexical - phasal - grammatical » *interagissent* les uns avec les autres.

3. L'INTERACTION ENTRE LES ASPECTS « LEXICAL », « GRAMMATICAL » ET « PHASAL » EN BERBÈRE

Le modèle d'analyse adopté ici est celui de la Sémantique de la temporalité (SdT) de Gosselin (1996), qui, partant de la classification de Vendler (1967), analyse les quatre types de procès¹³ (activités, accomplissements, états, achèvements) comme une succession de situations et de changements :

La structure **phasale** du procès est organisée en cinq phases : la phase préparatoire, initiale, médiane, finale et résultante. Elle englobe, en plus du découpage classique de 'l'aspect interne' en trois phases (début, milieu, fin), les phases préparatoire et résultante du procès (Gosselin 2009 : 2).

La configuration des quatre types du procès ne se prête pas de la même manière au découpage en phases. Seuls les *activités* et les *accomplissements*

¹³ Le type du procès est désigné sous différentes dénominations : aktionsart, mode d'action, modalité d'action, aspect lexical des verbes, typologie de procès. Gosselin (1996 : 41) définit le type de procès comme « les représentations sémantiques associées aux prédicats verbaux » et souligne que l'expression des procès peut être associée aussi bien aux verbes qu'aux prédicats (Gosselin et François 1991) et à leurs arguments (cf. Martin 1988, cité dans Gosselin (1996 : 41)). Cf. Gosselin (1996 : 41-72) pour plus de détails.

dont la structure interne se présente comme une *série de changements* prise comme stable¹⁴ permettent un découpage (ou une sélection) en cinq phases :

Dans le cas du berbère tamazight, lorsqu'il s'agit d'activité ou d'accomplissement, les trois formes verbales déjà identifiées se répartissent de la manière suivante, en fonction de la phase du procès :

	Phases du procès				
	Préparatoire	initiale	médiane	finale	résultante
Activités / Accomplissements	[ad+aoriste]		[la+inac]	[V-acc]	

Pour les *états nécessaires* (permanents), présentant une situation stable sans changements (et sans début ni fin), l'aspect phasal se trouve *neutralisé*. En berbère tamazight, on utilise une seule forme verbale dans ce type de procès, celle de l'accompli [V-acc].

¹⁴ Les activités et les accomplissements présentent la même structure interne. Leur seule différence consiste en le fait que le début et la fin (bornes du procès) ne sont pas impliqués par le procès dans le cas des activités.

Quant aux *états contingents*, présentant une situation stable avec début et fin, seules *trois phases* peuvent être saillantes : les phases préparatoire, résultante et une troisième phase *interne* englobant les phases initiale, médiane et finale (ces trois phases se trouvent ignorées dans les états¹⁵).

¹⁵ Pour expliciter ce fait, Gosselin (1996 : 16 (ch.2)) avance que le fait d'être malade, par exemple, n'implique nullement, au plan référentiel, l'absence de tout changement ; simplement, ceux-ci ne sont pas linguistiquement exprimés par le prédicat « être malade ». Leurs degré de saillance est nul, seuls le début et la fin de la situation apparaissent comme des changements.

En berbère tamazight, seules deux formes verbales sont utilisées pour les états contingents : [ad+aoriste] et [V-acc]:

	Phases du procès		
	Préparatoire	Internes (initiale-médiane-finale)	résultante
Etats contingents	[ad+aoriste]	[V-acc]	

Quant aux *achèvements*, présentant un changement atomique (ponctuel), seules les phases préparatoire et résultante peuvent être sélectionnées. Un procès ponctuel ne laisse pas observer son *aspect interne* car ses bornes se situent presque au même moment¹⁶. Les phases internes (initiale-médiane-finale) sont contractées.

Comme pour les états contingents, seules deux formes verbales sont utilisées dans le cas des *achèvements*, [ad+aoriste] pour la phase préparatoire et [V-acc] pour la phase résultante :

	Phases du procès	
	Préparatoire	Résultante
Achèvements	[ad+aoriste]	[V-acc]

¹⁶ Cependant, si le procès ponctuel est « dilaté » l’aspect interne réapparaît (Gosselin 1996).

Ainsi le procès peut être découpé en cinq, trois, deux ou une phase(s) en fonction du type de celui-ci :

Interaction entre les aspects « lexical » et « phasal » :

Aspect lexical	Aspect phasal
Activités	5 phases saillantes : <i>préparatoire, initiale, médiane, finale, résultante</i>
Accomplissements	5 phases saillantes : <i>préparatoire, initiale, médiane, finale, résultante</i>
Etats contingents	3 phases saillantes : <i>préparatoire, résultante et une troisième phase interne englobant les phases initiale, médiane, finale</i>
Achèvements	2 phases saillantes : <i>préparatoire et résultante</i>
Etats nécessaires	1 phase : <i>neutralisation des 5 phases du procès</i>

Découpage en phases en fonction du type du procès

	Phase préparatoire	Phase initiale	Phase médiane	Phase finale	Phase Résultante
Activités	↔	↔	↔	↔	(↔)
Accomplissements	↔	(↔	↔	↔)	↔
Etats contingents	↔	↔			(↔)
Achèvements	↔	(phases contractées)			↔
Etats nécessaires	↔				

CONCLUSION

En guise de conclusion, nous pouvons avancer que les trois formes verbales de base du berbère tamazight [ad+aoriste], [la+inac] et [V-acc] sont utilisées lorsqu'il s'agit d'*activités* ou d'*accomplissements* : [ad+aoriste] pour les phases préparatoire et initiale, [la+inac] pour la phase médiane et enfin la forme [V-acc] pour les phases finale et résultante.

Dans le cas des *achèvements* et des *états contingents*, seules deux formes verbales sont employées : [ad+aoriste] pour la phase préparatoire et [V-acc]

pour la phase résultante. Pour l'aspect interne des *états contingents*, on a recours à la forme [V-acc]. Quant aux *états nécessaires*, seule [V-acc] est utilisée.

La confrontation de toutes les données nous a permis d'aboutir aux résultats suivants :

Interaction entre les aspects « grammatical », « lexical » et « phasal » :

	Phase préparatoire	Phase initiale	Phase médiane	Phase finale	Phase Résultante
Activités	[ad+aoriste]	[ad+aoriste]	[la+inac]	[V-acc]	[V-acc]
Accomplissements	[ad+aoriste]	[ad+aoriste]	[la+inac]	[V-acc]	[V-acc]
Etats contingents	[ad+aoriste]	[V-acc]			[V-acc]
Achèvements	[ad+aoriste]	*			[V-acc]
Etats nécessaires	[V-acc]				

**Phases contractées*

	Phase préparatoire	Phase initiale	Phase médiane	Phase finale	Phase Résultante
Activités	[ad+aoriste]		[la+inac]	[V-acc]	
Accomplissements	[ad+aoriste]		[la+inac]	[V-acc]	
Etats contingents	[ad+aoriste]	[V-acc]			
Achèvements	[ad+aoriste]	*			[V-acc]
Etats nécessaires	[V-acc]				

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdelmassih, E.T. (1968), *Tamazight Verb Structure: a Generative Approach*, Bloomington, Indiana University, The Hague, Mouton.
- Abouda, L. (2003), « De la distorsion temporelle », in C. Benninger, A. Carlier et V. Lagae (eds), *Temps et texte*, Valenciennes : Presses Universitaires de Valenciennes, pp. 13-28
- Anscombre, J-C. (2007), « les indicateurs aspectuel de déroulement processif : en cours de, en passe de, en train de, en voie de », *Cahiers de lexicologie*, N 90-2007-1
- Basset, A. (1929), *La langue berbère, Morphologie, le verbe, étude de thème*, Paris : Leroux
- Basset, A. (1952), *La langue berbère, Handbook of African languages*, London : Oxford University Press
- Baude, O. (2006), *Corpus Oraux : Guide des bonnes pratiques*. CNRS Editions
- Bentolila, F. (1981), *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère, Ait Seghrouchen d'Oum Jeniba (Maroc)* SELAF, Paris.
- Benveniste, E. (1974), *Problème de linguistique générale*, T.2 Paris : Gallimard
- Bergounioux, G. (1992), « enquêtes, corpus et témoins », *Langue française* 93
- Borillo, A. (1991), « De la nature compositionnelle de l'aspect », dans *Les typo-logies de procès*, Catherine Fuchs (ed.), Paris : Klincksieck, p. 97-102.
- Brunot, F. (1926), *La pensée et la langue : méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*, Paris : Masson.
- Cadi, K. (1981), *Le verbe en tarifit (Maroc Nord) : forme structure et valences*, Thèse de 3^{ème} cycle, Paris III E.P.H.E.
- Cadi, K. (1987), *Système verbal rifain : forme et sens*, SELAF
- Cadi, K. (1997), « valeurs aspectuelles des Thèmes verbaux en tarifit » in Awal, *Cahier d'études berbère*, Paris : Edition la maison des sciences de l'homme, pp. 73-79
- Chaker, S. (1983), *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*, Thèse présentée devant l'université de Paris V, -Le 16 Décembre 1978-
- Chaker, S. (1995), *Linguistique berbère*, Editions Peeters Paris Louvain
- Chaker, S. (1997), « Quelques faits de grammaticalisation dans le système verbal berbère ». *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, nouvelle série, v. 5, p. 103-121.
- Cohen, M. (1924), *Le système verbal sémitique et l'expression du temps*. Paris : Leroux
- Cohen, D. (1989), *L'aspect verbal*, Paris : Presses universitaires de France
- Desclés, J-P. et Guentchéva, Z. (2004), « Comment déterminer la signification du passé composé par exploration contextuelle », *Langue française* 138, 48-60

- Fuchs, F. Gosselin, L. et Victorri, B. (1991), « Polysémie, glissements de sens et calcul des types de procès », in Travaux de linguistique et de philologie, 29, pp. 137-169.
- Fuchs, C. (éd.) (1991), « Les Typologies des procès », Travaux de linguistique et de philologie, (1991), vol. 29
- Fuchs, C. (1997), « Diversité des représentations linguistiques ». In Fuchs, C. & Robert, S. (éds.). Diversité des langues et représentations cognitives. Ophrys : Paris, pp. 5-24.
- Galand, L. (1955), Etat et procès : Les verbes de qualité en berbère, Paris : Maisonneuve et Larose, 7 p. ; 28cm
- Galand, L. (1977), « Continuité et renouvellements d'un système verbal : le cas du berbère ». in Bulletin de la société de linguistique de Paris. T. LXXII, Fascule 1, 275,303.
- Gosselin, L. (1996), Sémantique de la temporalité en français : Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect. Duculot (Collection Champs Linguistiques), Louvain-la-Neuve, 291 p.
- Gosselin, L. (2005), Temporalité et modalité, Bruxelles, De Boeck-Duculot
- Gosselin, L. (2009), « L'aspect de phase en français : le rôle des périphrases verbales », Journal of French Language Studies 21.3, Cambridge U. P.
- Guillaume, G. (1965), Temps et Verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps, Paris, H. Champion
- Hebaz, B. (1979), L'aspect en berbère tachelhiyt (Maroc) parler de base : Imini (Marrakech, ouarzazat), Thèse de 3ème cycle Paris.
- Kossmann, M. G. (1997), Grammaire du parler berbère de Figuig : Maroc oriental, Paris : Peeters-France
- Lazard, G. (2003), « aspect, temps, mode de procès », in Mélanges David Cohen, Maisonneuve et Larose
- Lazard, G. (2006), La Quête des invariants interlangues : la linguistique est-elle une science ?, Paris : H. Champion
- Leguil, A (1985) « La corrélation de concomitance en touareg » : Modes, temps et aspects verbaux en berbère, Cahiers balkaniques, Paris, INALCO, 1985.
- Manseri, O. (2000), Etude de l'aspect en berbère : le cas du kabyle, Villeneuve- d'Asq : Presses universitaires du Septentrion
- Meillet, A. (1954), La méthode comparative en linguistique historique, Paris : Librairie Ancienne Honoré Champion
- Mettouchi, A. (1992) « Pour une réévaluation de la valeur de l'aoriste intensif dans le système verbal kabyle » dans Etudes et Documents Berbères n°9. La Boîte à Documents-Edisud, Paris-Aix-en-Provence, pp.55-71.

- Mettouchi, A. (2002), « La Forme ad+aoriste en berbère (kabyle) », dans *Articles de Linguistique Berbère - Mémorial Vycichl*, Naït-Zerrad K. (ed), L'Harmattan, Paris, pp.335-347.
- Moukrim, S. (2009), « L'expression du présent actuel en arabe marocain, berbère tamazight et français, parlés à Orléans », *Revue Sémantique et Pragmatique* (n° double 25-26), pp. 243-264
- Moukrim, S. (2010), *phosyntaxe et sémantique du « présent » : une étude contrastive à partir de corpus oraux, arabe marocain, berbère tamazight et français (ESLO/LCO)*, Thèse de doctorat, Université d'Orléans
- Moukrim, S. (2011), « Sur la constitution de corpus de deux langues à tradition orale (l'arabe marocain et le berbère tamazight), parlées à Orléans », Azzopardi, S. (éd) (2011), *Corpus, données, modèles*, Cahiers de Praxématique, 54-55 PULM, Montpellier, pp 367-378
- Moukrim, S. (2013), « l'intervention du « type » et de la « phase » du procès au niveau morphosyntaxique en amazighe », *Revue Asinagh*, N° 8, Dossier : L'officialisation de l'amazighe, Défis et enjeux pub. Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), Maroc
- Ouhalla, J. (1988), *The syntax of head movement, A study of berber*, Ph. D, University College London.
- Prasse, K.G. (1972), *Manuel de grammaire touarègue (tahaggart), phonétique- écriture-pronom*, Copenhagen, Akademisk Forlag.
- Pencheon, T. (1973), *Etude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Centro Di studi Magrebini Napoli.
- Tournadre, N. (2004). « Typologie des aspects verbaux et intégration à une théorie du TAM ». *Bulletin de la SLP*: 7-68.
- Quitot, M. (1997), *Grammaire berbère : rifain, tamazight, chleuh, kabyle*, Paris l'Harmattan
- Vendler, Z. (1967), *Linguistics in philosophy*, Cornell, U.P
- Vet, C. (2002), « les adverbes de temps : décomposition lexical et « coercion » », *Temps et aspect*, coord. Brenda Laca, Presses Universitaires de Vincennes, juin 2002
- Wilmet, M. (1997), *Grammaire critique du français*, Duculot-Hachette, Louvain-la-Neuve.